

Amour 2.0

Laurie Pouly, Olivia Pradervand

Étudiantes en ingénierie des médias, 1^{re} année, HEIG-VD

Si nous omettons la fonction purement reproductrice de la formation d'un couple, trouver sa moitié afin de partager un amour passionnel est un but que beaucoup poursuivent, toute leur vie durant. Il y a encore quelques années, nous trouvions l'amour au travail, en soirée, à l'école, ou même dans la rubrique « rencontres » du quotidien local. Aujourd'hui, c'est directement dans nos smartphones que la recherche frénétique de l'âme sœur se fait – et ce, pour le meilleur comme pour le pire.

I. L'AMOUR, AVEC OU SANS INTERNET

Depuis toujours, l'Homme est à la recherche constante de l'amour. Il y a encore quelques années, les lieux de rencontres amoureuses étaient variés. La majorité des personnes trouvaient leur moitié grâce à leur cercle d'amis, mais également dans des bars, à l'école, au travail et même à l'église. Pour les plus déterminés, les petites annonces "amitié & rencontre" des journaux étaient une autre méthode permettant de trouver l'âme sœur de manière ciblée. Mis à part ce scénario, les rencontres n'étaient donc pas très variées et restaient, la plupart du temps, dans un cercle proche et restreint, que ce soit géographiquement ou religieusement parlant. Nous nous contentions donc de ce que nous avions à portée de main.

L'apparition du net a donc ouvert le champ des possibles. En effet, il a permis à des milliers d'individus de se rencontrer, non plus selon leur position géographique similaire, mais également selon leurs centres d'intérêts, par exemple. Les forums et les réseaux sociaux ont facilité les contacts en les rendant plus accessibles et variées et ont rendu un grand service aux plus timides avec leurs systèmes de messagerie instantanée.

C'est dans les années 90 que sont apparus les premiers sites de rencontre. On assiste alors, depuis une trentaine d'années, à une véritable explosion des rencontres amoureuses faites grâce à internet, selon une étude de la revue scientifique MIT (Massachusetts Institute of Technology)¹.

Le succès très soudain de ces plateformes s'expliquent notamment par les critères très précis qu'elles offrent en matière de partenaires. Certaines applications, comme Meetic ou Tinder, proposent des candidats selon leur position géographique ou leur âge. Sur AdopteUnMec.com, il est possible de sélectionner une vingtaine de critères différents afin d'affiner sa recherche. D'autres sites visent un public cible très précis, comme « Rencontre1M » qui est exclusivement dédié aux acteurs des métiers de la santé.

II. L'ALGORITHME DE L'AMOUR

Mais tout n'est pas tout rose dans le monde de l'amour numérique. Il existe un gouffre entre ce que les applications de rencontre nous font miroiter et la machine qui se cache réellement derrière. Les sites de rencontre nous font croire que nous avons le choix, que l'aléatoire, le hasard ainsi que la position géographique déterminent qui nous rencontrons ou non et qu'il est possible de matcher les personnes les plus belles et les mieux éduquées. C'est faux !

Les applications comme Tinder utilisent des algorithmes³, non pas pour nous aider à trouver la personne idéale, mais pour éviter de nous faire de faux espoirs vers des gens plus cotés que nous. Chaque utilisateur a une cote, et ne pourra être atteignable que par celles et ceux qui ont le même niveau de désirabilité. En effet, plus un nombre élevé d'utilisateurs likent un profil, plus celui-ci verra son score augmenter et aura des chances plus élevées de tomber sur d'autres "beaux" utilisateurs. On fait matcher les beaux avec les beaux, en somme, et les moins désirables n'ont plus qu'à rester dans leur célibat. Un autre algorithme, plus sexiste cette fois-ci, s'attaque au niveau d'éducation féminin. En effet, Tinder va éviter de montrer aux hommes des profils de femmes ayant niveau d'études supérieur au leur.

Il est important de se rappeler que ces applications sont avant tout des sources de revenus, il est donc primordial pour les entreprises les possédant de garder leurs clients. Le but n'est donc pas réellement de nous aider à rencontrer notre âme sœur, mais bel et bien de nous pousser à la surconsommation, afin de revenir encore et toujours sur la plateforme - quitte à utiliser un algorithme qui peut poser certains problèmes éthiques. L'ombre du business et du profit n'est donc jamais très loin, même lorsqu'il est question d'amour.

III. TROP DE CHOIX TUE LE CHOIX

Comme nous avons pu le voir, les applications de rencontre ne sont en réalité pas une simple extension des rencontres dites "classiques". Il s'agit d'un système à part, avec ses propres règles et ses propres enjeux.

La qualité des premiers échanges n'est pas la même par écrans interposés que face à face. Cela s'explique notamment par le fait que les utilisateurs d'une application connaissent déjà le but de leur présence sur cette plateforme. Le fait que les conversations se fassent par écrans interposés enlève également de l'humanité aux

échanges et rend les interlocuteurs beaucoup plus accessibles. Les premiers échanges sont donc généralement plus courts, plus directs. Des études montrent d'ailleurs que plus les utilisateurs sont "expérimentés", plus l'invitation à la rencontre "pour de vrai" se fera rapidement.² Le but est de perdre le moins de temps possible afin de pouvoir passer au partenaire suivant en cas de mauvaise entente. A contrario, une rencontre de type "classique" mettra, en principe, plus de temps à se mettre en place. Cela devient encore plus vrai si la personne en recherche de relation a tendance à être timide. Il faut créer un contact, parler, et s'assurer d'une manière ou d'une autre que la personne en face est bel et bien à la recherche d'une aventure amoureuse, et ce n'est pas toujours gagné d'avance.

Il faut également noter que les occasions de rencontrer une personne ainsi dans un contexte classique sont en général plus rares que sur les sites de rencontre. En effet, c'est un véritable catalogue de potentiels partenaires qui s'offre à nous lorsque nous ouvrons l'une de ces applications. Il n'y a plus qu'à s'y servir afin de trouver un partenaire qui fera l'affaire - du moins, jusqu'à ce qu'il ne nous convienne plus. C'est là que réside la clé du succès de ce genre d'applications : plus un nombre de profils élevé nous est proposé, plus l'impression d'avoir l'embarras du choix est présente. Si notre partenaire du moment ne nous convient plus, il est tentant de se dire qu'il en existe pléthore d'autres disponibles à portée de clic - et les applications ne se gênent pas de nous le rappeler, à coup de notifications en cas d'inactivité prolongée et de publicités ciblées. Cela fait donc de nous des "machines à dater" car nous savons pertinemment que l'adage "un de perdu, dix de retrouvés" n'a jamais été aussi véridique.

IV. ÉVOLUTION COMPORTEMENTALE

Nous l'avons vu, les sites de rencontres ne sont donc pas tout blancs et nombreux sont nos comportements ayant évolué suite à l'utilisation de ceux-ci. Mais ce n'est pas qu'une question de comportement, on parle aussi de la manière dont nous percevons l'amour à long terme qui est ébranlé par ce système de surconsommation amoureuse.

Il n'est pas rare de rencontrer des personnes atteintes du "Tinder-blues", sorte d'état mélancolique dans lequel nous perdons espoir quant au fait d'enfin trouver un partenaire satisfaisant, qui ne nous donnera pas envie de retourner swiper au moindre problème. Il est facile de perdre de vue la réalité des choses quant à la consommation de relations amoureuses lorsque nous sommes projetés dans de pareils systèmes.

Mais les sites de rencontres sont-ils réellement une bête noire qui manipule notre comportement et nous rend inapte à aimer durablement ? Pas si sûr. Il faut tout de même prendre en compte quelques paramètres avant de lancer la pierre à Tinder et compagnie. Premièrement, il faut savoir que le comportement social général de la population a évolué avec l'apparition d'internet. Ce n'est pas étonnant, étant donné l'ampleur de cet outil qui fait désormais complètement partie de notre quotidien. Ensuite, il faut également garder en tête que notre société évolue, depuis des décennies déjà, de plus en

plus vers un individualisme certain. Avant, nous vivions beaucoup plus en communauté, il était rare de compter un foyer avec des personnes seules car nous avions tendance à réunir plusieurs générations d'une même famille sous un seul toit. Maintenant que nous sommes de plus en plus isolés, cela explique notre tendance à vouloir nous tourner toujours plus vers les réseaux sociaux : en clair, ils ne font pas de nous des êtres plus soudés, mais ils montrent à quel point nous sommes seuls. Pas étonnant donc que les sites de rencontre prennent une place énorme au milieu de tout cela.

V. AMOUR 3.0 (?)

Jusqu'où irons-nous pour rencontrer l'amour parfait, à l'avenir ? Une chose est certaine, internet et les sites de rencontre continueront de jouer un rôle central dans cette problématique. Avec l'évolution des technologies ainsi que notre connaissance du comportement humain, il est légitime d'imaginer des futures plateformes de rencontres basées sur des données prélevées directement de notre cerveau, voire même de notre ADN. L'exploitation à outrance des données personnelles pourrait également jouer un rôle dans cette quête amoureuse, en faisant se matcher des personnes de manière de plus en plus précises, avec des algorithmes de plus en plus intrusifs.

VI. CONCLUSION

Nous avons pu voir qu'un long chemin a été parcouru entre les petites annonces dans le journal local et les 4 rendez-vous Tinder par semaine. Les sites de rencontres, au même titre que tout type d'entreprise, ne fait pas toujours les choses de manière très transparente et les méthodes pour s'enrichir peuvent parfois dépasser l'éthique sociale. Comme la plupart des outils numériques, nous y sommes complètement accros et notre comportement face aux relations s'est vu complètement modifié au fil des années.

Cependant, tout n'est pas à diaboliser dans ce système. L'amour est propre à l'humain, il est donc normal qu'il évolue avec lui. Une étude a d'ailleurs démontré que les mariages naissants de couples rencontrés sur internet seraient, en général, plus solides.¹ Le surchoix catégoriel que nous offrent ces plateformes nous seraient finalement utiles pour rencontrer des personnes nous correspondant vraiment. Au final, Tinder aurait du bon, s'il est consommé avec modération.

RÉFÉRENCES

- [1] Emerging Technology from arXiv. (2017). First Evidence That Online Dating Is Changing the Nature of Society (MIT Technology Review) <https://www.technologyreview.com/s/609091/first-evidence-that-online-dating-is-changing-the-nature-of-society/>
- [2] Régis Chenavaz & Corina Paraschiv (2011). Precessus de rencontre sur Internet : une étude empirique de la perception du risque (CAIRN. INFO). <https://www.cairn.info/revue-management-et-avenir-2011-4-page-124.htm#>
- [3] Pascaline Sordet (2019). « L'amour sous algorithme » dévoile le côté obscur de Tinder <https://www.letemps.ch/societe/lamour-algorithme-devoile-cote-obscur-tinder>